

CHARBONNEAU, Hubert, éd., *La Population du Québec : études rétrospectives*. Collection « Études d'histoire du Québec » no 4. Trois-Rivières, Les Éditions du Boréal Express, 1973. 111 p. \$2.90

Michel-P. Paillé

Volume 30, Number 1, juin 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303515ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303515ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paillé, M.-P. (1976). Review of [CHARBONNEAU, Hubert, éd., *La Population du Québec : études rétrospectives*. Collection « Études d'histoire du Québec » no 4. Trois-Rivières, Les Éditions du Boréal Express, 1973. 111 p. \$2.90]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 30(1), 113–115.
<https://doi.org/10.7202/303515ar>

CHARBONNEAU, Hubert, éd., *La Population du Québec: études rétrospectives*. Collection « Études d'histoire du Québec » no 4. Trois-Rivières, Les Éditions du Boréal Express, 1973. 111p. \$2.90

La démographie n'aura pas été longtemps à se faire attendre avant de figurer dans la collection « Études d'histoire du Québec ». Confiée au démographe Hubert Charbonneau, la préparation de ce recueil portant sur l'histoire de notre population vient deux ans seulement après la publication du premier numéro de cette collection. C'est là le témoignage d'une discipline qui, s'intéressant de plus en plus au passé, comptera désormais pour l'historien au même degré que d'autres sciences auxiliaires plus vieilles. Toutefois, qu'on ne s'y méprenne point. Car l'auteur nous avertit dès les premières pages de sa présentation que « les études scientifiques sur la population québécoise se [situant] encore au stade du démarrage », chacune des composantes majeures de la démographie n'y sera pas également représentée. Si les déplacements de la population ont la part du lion avec deux textes — migrations vers les USA (Y. Lavoie), migrations vers les villes

(N. Keyfitz) — fécondité, nuptialité et mortalité ne sont traitées ensemble que dans deux études portant sur «La transition démographique... [1711-1951]» et sur l'«Évolution démographique récente au Québec [1951-1970]» (toutes deux de J. Henripin et Y. Péron). Le titre plutôt générique se justifie tout de même et coiffe bien ce petit livre qui s'achève sur une brève note tenant lieu de conclusion. Elle porte sur «l'avenir démographique des francophones...», préoccupation contemporaine majeure issue des mouvements de longue durée de notre passé démographique.

La dernière page de la couverture nous renseigne sur les critères de cette jeune collection. De caractère historiographique et bibliographique, elle témoigne «de l'évolution de la discipline historique [et] des méthodes et théories des sciences humaines». H. Charbonneau répond à ces exigences dans une présentation dense qu'on lira cependant sans peine. Non seulement les grandes lignes de notre historiographie incluent-elles à point nommé les textes qu'il présente, mais encore est-il fait allusion au développement de la démographie québécoise en tant que science. Derrière une chronologie des principaux ouvrages parus, se profile la genèse d'une discipline encore dans l'enfance: depuis les patients compilateurs (Tanguay, Taché) jusqu'aux premiers véritables analystes (Henripin, Keyfitz) en passant par quelques statisticiens (Bunle, Kuczynski) ou essayistes (Langlois, Huot). On perçoit d'ailleurs l'origine exogène de cette naissance scientifique: n'est-ce pas l'*Institut national d'études démographiques* de Paris qui a invité les premiers Québécois à l'étude de la démographie; cinq des six auteurs du recueil n'ont-ils pas été formés à l'étranger?

La quintessence de cet ouvrage — et surtout de sa présentation — réside dans ce qu'on pourrait appeler le socle d'appui de toute œuvre scientifique se voulant durable: 1) la critique des sources, 2) une méthodologie éprouvée et 3) une prudence raisonnée dans l'explication des faits. «Au Québec, écrit H. Charbonneau, la critique des sources est inexistant pour la plupart des documents statistiques antérieurs au XX^e siècle.» Essentielle, c'est sans doute parce qu'elle s'avère «une opération généralement longue et ardue» que le chercheur trop pressé l'escamote plus ou moins. Qu'il s'agisse d'une étude remontant à une époque préstatistique ou d'un ouvrage tirant sa source d'enquêtes ou de recensements, cette première étape est nécessaire au chercheur qui désire éviter les thèses fragiles aboutissant à des conclusions fantaisistes, voire aberrantes. Le premier texte de J. Henripin et Y. Péron, et l'article de Y. Lavoie sont d'excellents exemples d'une bonne critique des documents utilisés.

Vient ensuite le moment d'analyser les données chiffrées. Sur ce point H. Charbonneau est sévère et pourra sembler trop exigeant: «la démographie du passé, écrit-il, n'exclut aucunement une bonne connaissance de l'analyse démographique moderne». On n'aura qu'à lire le second texte de J. Henripin et Y. Péron pour reconnaître avec l'auteur les difficultés de l'analyse démographique. Toutefois, loin d'Hubert Charbonneau l'idée de réserver au démographe seul toute étude traitant de l'histoire des populations.

D'ailleurs, le présentateur n'en est pas à sa première invitation d'une collaboration de plus en plus étroite entre historiens et démographes.

Si en principe on reconnaît que toute interprétation ne doit pas dépasser ses prémisses, on ne sera sûrement pas unanime devant la réserve que montrent les auteurs de ce recueil à spéculer quelque peu. En effet, ces démographes se gardent d'élaborer des « hypothèses invérifiables », refusent les « débats stériles » et n'avancent quelques explications qu'une fois assurée une « mesure correcte des faits ». Certains diront qu'il n'est pas nécessaire qu'une hypothèse soit empiriquement vérifiable pour être plausible; d'autres argumenteront que de la polémique autour de certaines thèses jaillissent de nouvelles orientations de recherche. Mais tous, comme nous d'ailleurs, déploieront de ne pas trouver, au-delà de la mesure des phénomènes étudiés dans ce recueil, quelques éléments d'explication. Par les multiples questions restées sans réponses que posent tous ces auteurs dans leurs textes, on est en droit de se demander si le démographe, volontairement, désire se confiner par excès de prudence à un simple rôle de « comptable ». Il faut en effet reconnaître que jusqu'ici les principales études de démographie historique n'ont guère dépassé la description des faits. Mais compte tenu de la jeunesse de cette discipline, d'une main-d'œuvre fort restreinte et des difficultés de mettre sur pied des banques de données les plus complètes et les plus fiables possible, il serait plus juste d'y voir une bonne stratégie de recherche; l'heure des grandes études causales — a fortiori des grandes synthèses — n'est pas encore venue.

Quelques défauts sont à signaler. Relevons d'abord une regrettable méprise à la présentation. H. Charbonneau écrit que ses collègues, reprenant le calcul d'une série de taux de fécondité, « ont achevé de démythifier ce soi-disant record de natalité qu'auraient jadis possédé les Canadiens français [en] augmentant [*sic*] le numérateur (naissances) sans toucher au dénominateur (population) » (p. 13): le paragraphe précédent, ainsi que le tableau 2, page 28, pourront nous convaincre de l'inverse. Notons aussi que l'échelle verticale du graphique 1, page 46, représente des événements chiffrés *en milliers*, et que les taux du tableau A.1, page 69, sont donnés en ‰ et non en %. Enfin, les démographes semblent avarés de notes infrapaginales: tantôt on fait allusion aux travaux de certains collègues (p. 37; p. 51) sans renvoyer à un ouvrage précis; tantôt on utilise des formules vagues du genre « certains auteurs » (pp. 16, 74, 105, 107) sans que le lecteur ait droit à quelques indications sommaires. Ce ne sont là que quelques détails qui n'entraînent à ces *études rétrospectives* rien de leur importance ni de leur qualité.

En fermant ce livre on ne peut que souhaiter la publication régulière d'ouvrages venant compléter, affiner, ou même corriger ce qu'on vient de lire ou de relire sur la population du Québec. Grâce à la qualité de nos sources, aux particularités propres à notre population, mais surtout à de nombreux programmes de recherches en cours tant chez les historiens que chez les démographes, notre souhait deviendra progressivement réalité.